

Message de Fukushima le 11 mars 2023

« Il y a deux choses que nous pouvons changer dans ce monde. L'une est nous-même. L'autre est notre avenir. »

(Citation du Dr Hideyo Noguchi, un bactériologiste émérite de la préfecture de Fukushima)

En mars 2011, nous avons été frappés par une triple catastrophe : un terrible séisme qui a provoqué un tsunami et l'accident d'une centrale nucléaire.

Douze années se sont écoulées depuis, mais je n'ai jamais oublié les situations extrêmement difficiles et les expériences douloureuses vécues par les habitants de Fukushima.

Avec en 2011, « Courage ! Fukushima »,

en 2012, « Tout recommence à Fukushima »

et en 2021, « Pour que les choses se réalisent une à une à Fukushima »,

nous avons suivi les enseignements du Dr Noguchi, et à travers ces slogans, sans jamais renoncer à l'avenir de Fukushima, nous avons relevé de nouveaux défis.

Et maintenant, nous voyons grandir sous nos yeux un espoir que nous n'aurions pas pu caresser à l'époque.

« 'Montrez-nous les gens, pas les CHIFFRES !'. Notre image de Fukushima a changé lorsque nous avons réellement visité et vu la préfecture. »

(Message des étudiants de la résidence des étudiants internationaux de l'Université Waseda qui ont visité la zone côtière de Hamadori)

En août dernier, des personnes ont pu revivre dans une partie du bourg de Futaba dont tous les résidents avaient été évacués après la catastrophe, et les 12 municipalités où des ordres d'évacuation avaient été émis sont redevenues habitables.

Le champ d'essai du robot de Fukushima et le champ de recherche sur l'énergie hydrogène de Fukushima, dont l'échelle est sans équivalent dans le monde, attirent des entreprises et des chercheurs du Japon et du monde entier.

La création d'un centre national de recherche intellectuelle appelé F-REI est en cours afin de créer de nouvelles technologies et méthodes.

Le volume des exportations de produits agricoles en provenance de Fukushima a augmenté d'année en année pour atteindre 431 tonnes, soit environ trois fois plus qu'avant la triple catastrophe.

Les délicieux mets de Fukushima et la passion des producteurs sont reconnus, même à l'étranger.

En continuant à relever les défis sans baisser les bras, nous sommes « capables » de faire de plus en plus de choses chaque année.

C'est grâce aux efforts des habitants de Fukushima et à vous tous à l'intérieur et à l'extérieur du Japon. Je tiens à vous exprimer ma plus sincère gratitude.

Entre-temps, des défis comme la COVID-19, une série de catastrophes naturelles et la flambée des prix des carburants et des produits de base rendent difficile la communication de l'état de la reconstruction de Fukushima.

Dans les zones où les ordres d'évacuation sont toujours en vigueur, la réalité est que les gens ne peuvent pas vivre ni même retourner dans leurs maisons.

Les entreprises et les agriculteurs qui ont repris ou développé leurs activités peinent à trouver de la main d'œuvre.

En outre, des rumeurs néfastes tenaces persistent. 12 pays et régions imposent des restrictions à l'importation de produits agricoles en provenance du Japon, et notamment de Fukushima.

« Il y a eu des moments où je ne savais pas si cela valait encore la peine de continuer à relâcher des poissons au milieu de ces rumeurs néfastes tenaces. »

Malgré tout, en tant que coopérative de pêche, nous avons continué à le faire. Je m'investis dans cette activité avec l'espoir de faire revivre un jour ce fleuve Kido plein de saumons. »

(Commentaire de M. Kentaro Suzuki, responsable de la station d'alevinage de la coopérative de pêche du fleuve Kido)

L'attitude tournée vers l'avenir de chaque personne de la préfecture qui a persévéré pour la reconstruction est ce qui fait le charme unique des habitants de Fukushima.

Le nombre de personnes, principalement de la jeune génération, qui ont emménagé à Fukushima depuis l'extérieur de la préfecture a atteint un niveau record.

Les personnes qui défient des possibilités inconnues suscitent des aspirations chez beaucoup d'autres, qui deviennent à leur tour de nouveaux challengers, des partisans ou de joyeux collaborateurs, faisant naître de nouvelles aspirations.

Cette « chaîne d'aspirations » est l'une des réalisations dont nous sommes le plus fiers et qui est née de l'adversité.

Je continuerai à transmettre cette fierté à nos enfants, dont les souvenirs de leur ville natale s'estompent, tout comme les leçons de la catastrophe et de l'accident nucléaire.

Le contraire d'impossible est le mot défi.

La ligne JR Tadami, qui avait été gravement endommagée par les pluies torrentielles en 2011, l'année même de la catastrophe, a été entièrement restaurée et a repris son activité complète le 1^{er} octobre de l'année dernière.

Trois ponts ferroviaires avaient été emportés par les eaux et leur restauration était jugée impossible du point de vue de la rentabilité, mais nous avons persévéré dans nos efforts sans baisser les bras.

Elle est aujourd'hui saluée comme une « renaissance miraculeuse » par les visiteurs venus du Japon comme de l'étranger qui empruntent le train circulant le long de cette route magnifique et secrète.

Ainsi, le jour viendra sûrement où le monde reconnaîtra que « Fukushima est un lieu reconstruit qui a surmonté la catastrophe ». En vue de ce jour, nous surmonterons l'adversité, pour que les choses se réalisent une à une. À vous tous, au Japon et dans le monde entier, je voudrais vous demander de venir à Fukushima, de voir, de manger et d'écouter notre voix.

Les homophones japonais prononcés *Shinka* expriment les défis de Fukushima. Shinka (renouvellement) pour être nouveaux, Shinka (évolution) pour être meilleurs, Shinka (approfondissement) pour aller plus au fond des choses. J'aimerais vous inviter à poursuivre ces Shinka, tout en chérissant les liens et la confiance que nous avons établis, et ensemble nous bâtirons l'avenir de Fukushima.

11 mars 2023

Masao Uchibori
Gouverneur de la préfecture de Fukushima